

## Deuxième expédition punitive contre des femmes

**El Watan**, le 05.07.11 | 01h00 **5 réactions** (plus 2, ajoutées et qui étaient parues 2 jours plus tôt sur le même sujet)



### Dans la nuit de samedi à dimanche, la population du quartier de Chebilia a connu de grandes frayeurs.

Leur cité a été prise d'assaut par plus de 400 jeunes qui ont attaqué et incendié deux appartements appartenant à des femmes, que l'on accuse d'exercer le plus vieux métier du monde. Les flammes, de plus de 2m de hauteur, qui ont pris dans le premier appartement situé au 3e étage se sont propagées à l'étage supérieur engendrant ainsi un immense et dense nuage de fumée, qui a envahi l'ensemble de la cité des 138 Logements, indisposant plusieurs personnes, dont des enfants. Une véritable pagaille a régné dans ce bouillonnant quartier, sans qu'aucune autorité n'ait daigné s'interposer, notamment les policiers qui se sont regroupés devant le commissariat (3e sûreté urbaine), et qui n'ont rien fait pour dissuader ces jeunes en furie et qui ont failli causer l'irréparable.

Il a fallu beaucoup de temps pour que les secours s'organisent avec l'intervention des éléments de la Protection civile, qui ont aussitôt commencé à éteindre l'incendie et l'évacuation de dizaines de personnes notamment des enfants qui ont été affectés par la fumée.

Cette descente punitive, contre les femmes de Chebilia, est la deuxième du genre après celle de la cité des 500 Logements, il y a de cela 3 semaines. Il y a eu mort d'homme et plusieurs femmes, accusées de prostitution, ont failli être lynchées ; avant d'être sommées d'évacuer les lieux sans espoir de retour. Cette situation ressemble étrangement aux événements de 1990 qui ont marqué la ville de Ouargla, où des femmes, accusées de prostitution, ont été brûlées vives.

Ghellab Smail

Vos réactions 5

**mousquito** le 05.07.11 | 15h51

### « HYPOCRISIE

Le musulman est parfait. Pas de prostitution. Pas de sexe. Pas de vol. Pas de corruption. En réalité nous sommes une société malade, refoulée, perverse et dégradée. Les cas d'inceste en Algérie sont très nombreux. C'est honteux et barbare. Nous nions le corps humain et ses besoins les plus élémentaires. Les toilettes publics à Alger ont disparu. On ne va plus aux toilettes c'est un péché. Mais avez-vous vu dans le monde des toilettes plus sales qu'en Algérie. Même celles des mosquées sont tout simplement impénétrables. Les maisons closes étaient pleines, donc elles servent à quelque chose. Les jeunes sont refoulés et préfèrent se suicider avec leurs rêves dans les embarcations de fortune, que d'aller se recueillir avec l'Imam dans sa mosquée. L'explosion est proche.

**mehdi\_dz** le 05.07.11 | 12h59

### « Quel hypocrisie!

Quel hypocrisie!!!Pauvre Algérie, j'ai honte parfois de voir le comportement des hommes chez nous. Je vis en Italie et leur réputation auprès des femmes occidentales est exécrable. Ils profitent de ces femmes, les trahissent, ne les respectent pas et les quittent du jour au lendemain pour revenir en Algérie. Certains parfois ont vécu des années avec en leur promettant le mariage! Qu'à t-on fait de nous, de notre cœur, de notre respect? Quel hypocrisie que notre société. Même si un jour nous recouvrons la démocratie, il faudra réapprendre le civisme, le respect de l'autre et le sens de l'humain et surtout surtout regarder la femme (nos mère, nos femmes, nos filles) comme l'avenir de l'Homme.

**wsrmatre** le 05.07.11 | 09h25

### « Jeunesse de charme.

Charmant.Après un Code Civil moyen ageux l'Algérie fait dans la loi de Lynch et sans jugement préalable. C'est comme ça que l'on postule à la modernité.Chapeau.

---- le 05.07.11 | 04h47

### « Quelle betise humaine!

De plus des Algeriens epousent l'ignorance. Pourquoi messieurs attaquer à ces femmes qui n'ont certes pas de quoi vivre pour donner leur propre chaire contre des sous. Et les hommes n'ont pas donné ces derniers temps leur corps pour le feu, afin de contester contre l'injustice humaine. Je regrette ce n'est pas une question de courage mais une forme de la "prostitution masculine". Sans doute parmi les jeunes qui ont attaqués ces pauvres femmes, il y en a qui les rapprochées pour satisfaire leur bestialité que celles-ci refusent car ils ne sont pas des femmes de mauvaises moeurs, ..... autres choses derriere cet acte il y a des des religieux, za3ma shab en-nnif, ne savent pas ce que faisaiaient leurs femmes et leurs filles discrètement. Je ne defends pas la prostitution mais les femmes victimes de ce metiers dont l'homme est le vautour de la femme. Quelle Algerie de Bouteflika, le celibataire!

**peche** le 05.07.11 | 01h35

### « pudibonderie quand tu nous tiens !

J'appelle cela de la lâcheté ! Bruler des femmes vives ! si elles se prostituent c'est qu'elles n'ont certainement pas d'autres alternatives. Oui qu'on les brûle mais qu'on brûle aussi les clients. C'est honteux et vils ! La prostitution, plus vieux métier du monde mais surtout le plus dur. Qu'on réintroduise la maison close ! je suis pour ! au moins c contrôlé et on sait très bien que c'est d'utilité publique. Il y en a marre de cette société d'hypocrites. je dis et je redis que depuis que notre société est devenue "pudibonde" les amours clandestines n'ont jamais été aussi prospères ! Hypocrisie quand tu nous tiens !

---

Vos réactions 2

**Idd** le 03.07.11 | 22h54

« **Barbare !**

cet acte est barbare et ceux qui ont laissé faire sont tout aussi barbare et indigne de la condition d'humain ! C'est parce que ce pouvoir fait régner le désordre et l'injustice que de tels actes sont rendus possibles ! Je soutiens ces femmes ! Ces actes sont immondes !

**HAalg** le 03.07.11 | 22h52

« **de la lâcheté !**

Importe ce qu'elles sont ces femmes, prostituées ou pas, s'attaquer à des femmes est une situation de lâcheté la plus forte.

Les hommes version humaine ne s'attaquent pas aux femmes; même l'animal mâle ne s'attaque pas à la femelle.

Mais chez nous la lâcheté baignée dans un vernis de "radjla" ou de "l'horm" des tartufes conduit les infra-humains ( en decà des animaux) à commettre l'irréparable.

Bien sûr l'Etat s'occupera d'avantage à interdire les manifestations de gens sérieux plutôt que d'assurer son travail/obligation de protection des personnes.

---

A LA UNE **REPORTAGE**

Expéditions punitives contre des «prostituées» à M'sila

# La chasse aux sorcières est ouverte

El Watan, le 07.07.11 | 01h00 **Réagissez**



**Si les prostituées reviennent ici», dit l'un des nombreux jeunes qui nous entourent en désignant les appartements calcinés du troisième étage, «cette fois-ci on va les brûler vives».**

*M'sila.*

*De notre envoyé spécial*

Il y a autant de détermination que de colère dans les propos de ces voisins d'immeuble de la cité Chebilia, à M'sila, chef-lieu de wilaya d'un Hodna qui respire la misère et la mal-vie. Chebilia est une cité populaire, crasseuse, plantée au cœur même de la ville de M'sila. Une cité comme il y en a tant en Algérie. C'est dans ce décor de béton et de poussière qu'un effroyable drame a failli se produire il y a cinq jours.

D'abord, les faits. Selon les témoignages que nous avons recueillis auprès des habitants de ce quartier, c'est en fin d'après-midi du samedi 2 juillet que des centaines de jeunes, en provenance de toutes les cités environnantes, se sont rassemblés au bas d'un immeuble situé sur la principale artère

de la ville de M'sila. Ils veulent chasser la dénommée R., habitant le troisième étage. Son appartement est connu pour être un lieu de rendez-vous un peu plus que galants. R. roule en 4x4 de luxe et fait travailler plusieurs filles. «Tous les quinze jours, il y a une relève. Des filles nouvelles arrivent, les anciennes partent», dit un habitant de l'immeuble. Les voisins et les riverains sont écœurés par ce commerce indigne qui se fait sous les yeux de leurs épouses et de leurs enfants. La dénommée R. est décrite comme une maquerelle arrogante, tellement sûre de ses appuis dans les hautes sphères locales qu'elle ne cherche même pas à cacher qu'elle pratique le plus vieux métier du monde. Les rendez-vous se font par téléphone. Le client arrive au bas de l'immeuble où l'attend le fils aîné qui l'escorte jusqu'au troisième étage, comme s'il s'agissait d'un membre de la famille. Toutefois, le manège ne dupe personne. Dans l'appartement, ce sont quatre à cinq filles aux mœurs aussi légères que leurs tenues qui s'occupent des désirs des clients de cette Madame Claude du Hodna.

Ce samedi soir, la foule est déterminée à en finir avec ce lieu de débauche au milieu de leur cité. Un ultimatum est donné à la dame au 4x4. Elle a 24 heures pour plier bagage et vider les lieux. R. ne l'entend pas de cette oreille. «Je ne pars pas, je fais ce que je veux, allez vous faire f...», telle est sa réponse suivie d'un chapelet d'injures et d'insanités, selon des témoins présents sur les lieux.

Dans un immeuble voisin, une autre femme, de la même vieille corporation que madame R. a reçu le même ultimatum. Elle a plié bagage et s'est éclipsee discrètement. Sous la pression de la foule qui n'a cessé de grossir, la maquerelle du 3e étage finira par partir dans la nuit. L'assaut est alors donné. L'appartement est brûlé, mais les flammes menacent de s'étendre aux étages supérieurs qu'elles lèchent allégrement. «J'étais au cinquième étage avec mes enfants, mais on a réussi à nous faire sortir», dit un père de famille visiblement marqué par l'épreuve. Le pire a été évité de justesse. Après les témoignages des uns et des autres, nous décidons de monter au troisième étage. La cage d'escalier est dans un état indescriptible. «Elle a toujours été ainsi. Cela ne date pas de l'incendie», dit l'un des résidants. Les murs sont noirs de fumée et le sol de l'appartement est jonché de vêtements et d'objets. Même les cadres des portes sont calcinés.

Cette chasse aux sorcières qui s'est ouverte à M'sila n'en est pas à son premier épisode. Nous nous rendons dans une autre cité, à quelques blocs de là, où un drame s'est produit il n'y a pas si longtemps. La cité des 500 Logements est mitoyenne de l'université. Nous sommes au tout début du mois de juin. Le dénommé Ali, qui habite la cité, est ennuyé par un chahut créé par une bande de voyous rassemblés en bas d'un immeuble qui passe pour abriter des femmes de petite vertu. Il sort voir de quoi il en retourne et s'accroche verbalement avec le groupe de voyous. L'altercation s'envenime rapidement et le malheureux reçoit un bloc de pierre sur la tête qui l'envoie directement à l'hôpital dans un état semi-comateux. Il décédera au bout de deux jours passés au service de réanimation. La nouvelle de sa mort se répand comme une traînée de poudre. Des émeutes éclatent aussitôt et c'est la maison de rendez-vous, accusée d'attirer tous les voyous du coin, qui est le principal objet de la vindicte populaire. Des centaines de personnes sont rassemblées devant

l'immeuble avant de le prendre d'assaut, tentant de l'escalader et d'arracher les barreaux qui protègent les fenêtres, mais en vain. D'autres tentent de mettre le feu à la conduite de gaz sans plus de succès. Dans le petit immeuble de deux étages, quatre femmes sont prises au piège et courent le risque d'être lynchées si une porte ou une fenêtre cède. Il n'y a pas de voisins. Ils ont tous fui cette promiscuité honteuse.

Quelques personnes de bonne volonté, dont l'imam du quartier, essayent de faire entendre raison à la foule en délire. En vain. La police tente une maigre protection avec une dizaine d'éléments antiémeute, mais le risque de les voir réduits en charpie par les milliers de personnes qui encerclent l'immeuble est tel qu'on leur conseille de se retirer vivement.

Au petit matin, les quatre prisonnières finissent par être évacuées discrètement, lorsque les esprits se sont enfin calmés. Aujourd'hui, l'immeuble est fermé et la porte d'entrée garde encore des traces de l'incendie. L'événement passé, les autorités locales sont venues mettre un ralentisseur sur la chaussée, en face de l'immeuble, et une plaque de sens interdit. Comprenne qui voudra. Autre cité, toujours à M'sila. Des immeubles lépreux plantés au milieu de terrains vagues crasseux, jonchés d'immondices. Au fond de la cité, un immeuble porte des traces d'incendie sur toute sa façade. La vue d'un journaliste qui prend des notes et des photos attire la curiosité d'une dame qui hasarde la tête à sa fenêtre. Nous apprenons bientôt que l'immeuble a été brûlé dans la nuit du 5 juillet après le départ des locataires, des femmes aux mœurs légères qui attiraient des dizaines de clients au point que beaucoup d'habitants ont fini par déménager, excédés par une pratique contraire à leur morale et à leurs valeurs familiales.

Un peu plus loin, des jeunes sont assis sur des blocs de pierre, face à des locaux commerciaux saccagés, vandalisés. Ces commerces sont «les locaux de Bouteflika», nous apprennent les jeunes oisifs. 78 locaux érigés au beau milieu d'un terrain vague jonché d'ordures, loin de tout. «Ils ne servent à rien ! Pourquoi s'étonner ? Ils ont même donné un local de vulcanisateur à quelqu'un au premier étage», dit l'un d'entre eux. Questionnés sur les femmes qui ont quitté l'immeuble incendié, les jeunes affirment qu'elles avaient fini par salir la réputation du quartier : «Elles étaient arrogantes. Elles ne cherchaient pas à passer inaperçues. Elles étaient protégées par qui vous savez...»

Retour à la cité Chebililia par une autre rue. Un marché informel s'est installé au beau milieu de la chaussée à double voie. Des cabanes de haillons et de chiffons qui défigurent le paysage, si tant est qu'il reste encore une quelconque beauté à ces cités champignons qui n'ont aucune honte à étaler leur laideur et leur saleté.

Des cités déshumanisées, sans le moindre espace vert, sans banc public, sans aucune infrastructure de culture ou de loisirs. Il y a longtemps que les résidents de ces immeubles difformes ont perdu le sens du civisme. Ils ne s'entendent plus pour nettoyer, reverdir et embellir leur environnement. Ils ne sont plus d'accord que pour défendre un dernier acquis : leur dignité.

### **Hypocrisie morale des pouvoirs publics :**

On pensait tout connaître des émeutes, mais voilà qu'on découvre des Algériens capables de trouver des raisons originales de se révolter. Le phénomène de la prostitution, qui se propage dans les milieux populaires (cités, quartiers et villages) est en train de pousser à bout les couches sociales qui y sont directement exposées.

C'était le cas à Tichy, dans la wilaya de Béjaïa et c'est également le cas à M'sila. Nous n'avons trouvé aucun prédicateur zélé, aucun prêche incendiaire derrière ces chasses aux sorcières.

Depuis la fermeture des maisons closes, la prostitution s'est incrustée peu à peu dans des niches sociales qui sont loin d'être siennes. Elle a fini par s'y installer durablement, au mépris de valeurs ancestrales qui ont volé en éclats.

Nul besoin d'étude ou de statistiques pour savoir que pratiquement toutes les villes d'Algérie sont touchées par la prostitution. Les réseaux de traite des femmes, soutenus par des complicités bien placées dans les rouages de la police, de la justice et des milieux d'affaires et d'argent, opèrent au vu et au su de tous. Dans les salons de coiffure, les pizzerias, les discothèques, les hôtels, les universités et bien d'autres milieux.

Chassées des cabarets où elles officiaient, les prostituées ont investi les cités et les quartiers résidentiels où elles tentent de se faire une petite place. Dans certains quartiers bien connus, les habitants qui ne pratiquent pas le plus vieux métier du monde sont obligés d'afficher un panneau sur leur porte : maison honnête. Chassez le naturel, il revient au galop : depuis que les maisons closes l'ont été définitivement au nom d'une morale à quatre sous, c'est toute la société qui a commencé à être gangrenée.

**D. A.**

Vos réactions 7

**dzcirta** le 11.07.11 | 09h42

### **double hypocrisie**

Cessez donc cette double hypocrisie, en premier lieu de la part de celles et ceux qui dans leur quotidien se comportent en véritable "non croyant" envers leurs épouses enfants, voisins, amis etc et qui se soulagent par de tels actes. En même temps ceux qui feignent l'émotion d'apprendre que des prostituées ne sont pas les bienvenues au pied des immeubles des autres devraient appeler de leur vœux celles-ci afin qu'elles viennent à la vue de leurs enfants s'adonner aux "déplaisirs de la chaire". Je suis pour l'éradication de ce fléau, non pas permettant l'ouverture de "bordels, passez moi l'expression", mais par une reprise en main de la société par l'état, en éduquant notre peuple, en lui apportant savoir, travail, et sécurité quand aux permissivités on a vu en Europe ce à quoi la liberté a abouti.

**AEGIS63** le 08.07.11 | 10h34

### « **pauvre peuple desorienté**

La prostitution masculine, qui elle se fait même à la télévision dans des domaines divers à commencer par le politique ne semble déranger personne, la description de cette cité donne froid dans le dos quand aux conditions d'hygiène et de sécurité qui y règnent, mais la présence d'une maquerelle comme il y en a dans chaque immeuble d'Algérie a déclenché un début de guerre civile, dans un quartier où le chômage doit être aussi bien entretenu par les autorités que cultivé par les glandeurs du coin, les habitants de l'immeuble ne paraissent pas avoir participé à la curée, ce sont ceux qui habitent à des centaines de mètres qui paraissent plus offusqués par ce qui s'y passe, quand même curieux non?, si cette dame faisait un peu de social en baissant les tarifs elles n'aurait pas été inquiétée, c'est son élitisme financier et sa voracité qui l'ont perdue

Dans un pays de frustrés, la tentation de réduire en cendre l'objet de ses frustrations est grande, et maintenant que cette dame a déménagé, on verra bien l'amélioration générale du cadre de vie de ces gens

Il est vrai que les Arabes ne sont faits ni pour l'ordre ni pour la liberté, mais pour l'oppression, Ibn Khaldoun ne s'y est pas trompé, et c'est toujours d'actualité, le monde est entraîné d'avancer vers d'autres horizons et eux entraînent de rejoindre le singe ancêtre commun des humains à la même allure, et ils s'étonnent d'être traités en singes

**godefroy** le 07.07.11 | 22h23

### « **anarchie**

L'état est absent ! les gens font la loi. les gens d'armes se terrent devant les gens. les gentils hommes chassent les catins de bon matin. Mais attention au malin... Qui est qui ? Je tue qui ? qui fait quoi ? Oh là là ! Un logement SVP AADL pourquoi pas, LSP ça ne fait rien si le tram passe par là... Tikchebilila ouiliouilila !

**pacifique** le 07.07.11 | 16h14

### « **Il faut de la discrétion**

Une maison close doit être en dehors des habitations, loin de la population et les femmes qui y travaillent doivent être discrètes avec des tenues discrètes pour ne pas attirer l'attention des conservateurs.

**Elhadi14** le 07.07.11 | 14h49

### « **les justiciers occasionnels**

De quel droit et depuis quand on fait justice soit même? le paradoxe, ces justiciers eux même sont violés, volés, quotidiennement, comme tout les autres Algériens de l'hexagone, par le système depuis trop longtemps! pourquoi ils l'ont pas brûlé?

**norhane27** le 07.07.11 | 13h27



## « Chasse aux sorcières drole n'est ce pas?

On chasse les sorcières, c'est plus facile , ce sont des "femmes" bien sure, le sexe faible mais on oublie de chasser ce qui les couvrent,on oublie de chasser ceux qui pratiques(rachouia) au vue de tous le monde, bien sure c'est une façon comme une autre d'occuper leur temps libre, ce sont des petits voyoux qui ne peuvent ni travailler ni s'offrir du plaisir qui le font et tout le monde est content,le mal de notre pays est plus grands et plus profond.D'ailleurs dans toutes les villes d'Algerie ce métier est exercer ,il n'y a pas que ça,la pédophilie,le détournement des mineurs des deux sexes et tous ferment les yeux.Ou est l'état et ou sont les Soi-disant musulmans qui prêchent à tord et à travers la religion, qui protègent la veuve et l'orphelin? Tout le monde est heureux on chasse les prostitués mais pas les gros bonnets,eux ils sont intouchables, ils sont bien couverts et qui oseraient s'approchaient d'eux?Gare à lui!Il ne faut pas mal interprété mes propos je ne défends pas les prostitués mais je prefère qu'on s'occupe de ceux qui gangrènent le pays et qui poussent nos jeunes à suicider par tous les moyens et disent "nemout wa yakoulni elhout" et je reste pas ici.....

redman le 07.07.11 | 10h43

## « La chasse aux prostituées.

A mon avis,il vaut mieux réouvrir les maisons closes comme auparavent. Quand même,nous avons des jeunes qui veulent assouvir leur plaisir sexuel. Où iront - ils? C'est humain, il faut leur créer des endroits pour cela et qui seront légalisés et surveillés par les services de police et par les médecins . Avant la fermeture des maisons de tolérance, il n'y avait pas ce genre de choses, même s'il y en avait, c'était quelque chose de minime et discret, pas comme maintenant. Autre chose, en tant qu'homme qui a fréquenté tous ces milieux de femmes, laissez moi vous dire une chose qu'actuellement, le nombre des homosexuels a fortement augmenté et nous risquons d'avoir une population masculine de pédés. Je m'excuse de ce terme, mais c'est la vérité. Alors, soyons juste et ne confondons pas la religion avec les principes de la vie. Autre chose, si vous parlez de religion, comme quoi qu'un jeune doit se marier à l'âge de 18 - 20 ou 25 ans, est ce que vous avez constaté qu'actuellement nos jeunes hommes se marient à l'âge de 35 ans et plus avec la crise du logement, la chereté de la vie et j'en passe.